



CLASSIQUES  
GARNIER

BOSCHIAN-CAMPANER (Catherine), « Avertissement », *Iliaszd, un apatride à Paris*, p. 7-7

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14751-0.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14751-0.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVERTISSEMENT

Ilia Zdanévitch, dit Iliazd (1894-1975), qui a vécu la plus grande partie de sa vie en France, est né sous l'Empire russe, par conséquent, établir sa biographie implique de se référer aux deux calendriers, julien et grégorien. Les dates des événements se produisant dans les limites de l'ancien Empire de Russie sont données selon le calendrier julien (ancien style), en retard de 13 jours sur le calendrier grégorien (nouveau style), et ce jusqu'au 31 janvier 1918 (inclus), date de l'adoption de ce dernier dans les territoires de Russie soumis, à compter de ce jour, au pouvoir bolchévique. Concernant l'année 1918, nous avons fait figurer les deux dates pour les événements se produisant sur le territoire de la République de Géorgie car celle-ci, contrairement à la Russie, n'adopte le calendrier grégorien qu'à partir du 18 avril (ancien style), devenu le 1<sup>er</sup> mai (nouveau style) 1918. Nous avons fait de même quand il risquait d'y avoir une ambiguïté à la suite d'une analepse modifiant le déroulé chronologique de la narration.

Pour la graphie des noms russes, nous avons adopté la transcription française contemporaine, par exemple, Romoff est orthographié Romov. Cette harmonisation ne concerne pas la bibliographie. Quant aux villes qui ont fait l'objet d'une renommiation déterminée par des changements de régimes politiques, leur nom est donné dans le respect de la chronologie, ainsi, Tiflis, rebaptisée Tbilissi, apparaît en tant que Tiflis pour la période où ce nom est usité.

Les extraits de la correspondance en russe d'Iliazd sont cités dans la traduction inédite de Régis Gayraud, qui nous a donné l'aimable autorisation d'en user pour le présent ouvrage.